

«J'en profite pour faire des expériences dans la cuisine...»

AXA LEAGUE Gardien du HB Esch avec lequel il est lié pour encore une saison et demie, Petros Boukovinas évoque cette période de confinement qu'il essaie de mettre à profit.

Entretien avec notre journaliste Charles Michel

Comment vivez-vous ce confinement?

Petros Boukovinas : Je pense que c'est très difficile pour le monde. Cela bouleverse tes habitudes du quotidien, mais c'est nécessaire si on veut justement retrouver notre rythme de vie! Pour cela, chacun doit respecter les règles et rester informé de la situation! Après, c'est aussi une opportunité pour passer beaucoup de temps avec sa famille, se découvrir soi-même ou se trouver de nouveaux hobbies. Toutes ces choses qu'on n'a pas

trop le temps de faire d'ordinaire.

Vous vivez seul?

J'habite à Bergem. C'est un joli coin, tranquille où je peux me promener et courir sans croiser beaucoup de gens. En plus, en ce moment, on a la chance d'avoir le soleil. Je dis "on" car je ne suis pas seul durant cette "quarantaine" car je vis avec ma copine.

Cette promiscuité n'est-elle pas trop difficile à vivre?

(Il rit) C'est difficile, mais si on réussit à rester ensemble pendant une "quarantaine", rien ne peut nous faire peur...

Vous considérez aussi ce confinement comme l'"opportunité" pour faire d'autres choses. Que faites-vous de vos journées?

Je fais des expériences dans la cuisine (il rit) sinon je lis, j'étudie l'allemand et regarde Netflix. J'en profite aussi pour faire mon autocritique. Évidemment, je continue de m'entraîner en suivant le programme donné par les entraîneurs.

Concrètement, quels enseignements tirez-vous de ce confinement à titre personnel?

J'ai appris que je ne peux pas vivre sans le handball, ça c'est sûr. C'est

très difficile de ne pas aller aux entraînements, de ne pas voir tes équipiers...

Quels livres avez-vous lus?

Hygge, du Danois Meik Wiking, et Zen, du Japonais Shunmyo Masuno. Deux ouvrages traitant d'une manière de vivre plus simple. Sur Netflix, je regarde The Blacklist, Freud, The Valhalla Murders.

En temps normal, êtes-vous attiré par ce genre de lectures ou est-ce la situation actuelle qui vous a incité à les lire?

Non, j'aimais déjà ce genre de livre.

Au HB Esch, vous êtes professionnel. Est-ce plus difficile pour vous que pour un "amateur"?

Cette situation est difficile pour tous... Personne ne "travaille" et tout le monde a dû mettre certaines choses de côté. Me concernant, j'ai la chance d'habiter à côté de Rajko Milosevic (NDLR: entraîneur des gardiens au HB Esch). C'est mon voisin. Du coup, il continue de m'entraîner.

Comme on peut le voir sur des extraits vidéo sur Facebook, il ne manque pas d'imagination pour constituer ses séances d'entraînement...

Pendant cette première saison avec Rajko comme entraîneur, on a beaucoup travaillé et je peux vous dire que chaque séance est différente. Et ça, c'est très important pour un athlète! Je suis vraiment très content de travailler avec lui.

Pendant cette première saison avec Rajko comme entraîneur, on a beaucoup travaillé et je peux vous dire que chaque séance est différente. Et ça, c'est très important pour un athlète!

Avant d'arriver à l'entraînement, vous ne savez jamais vraiment ce qui vous attend...

Non! Je sais généralement dans quel secteur on va travailler, par exemple les tirs à 9 m, mais aucune idée des exercices que je vais devoir faire. Une chose est sûre, on travaille tout: technique,

condition physique, explosivité et réflexes.

Votre famille se trouve en Grèce, comment cela passe-t-il?

En Grèce, c'est la même situation qu'ici, mais avec des mesures un peu plus strictes encore. J'appelle tous les jours ma famille pour prendre des nouvelles, pour m'assurer que tout le monde se porte bien.

Quelle serait, pour vous, la meilleure décision à prendre quant à la suite du championnat?

Ça dépend comment la pandémie va évoluer... Je pense que la fédération, en coopération avec les clubs, va trouver la meilleure solution. Bien sûr, on a travaillé très dur depuis juillet pour gagner le championnat, mais aujourd'hui, la priorité reste la santé.



Photo : Luis mangorinha

S'il continue de s'entraîner dans son jardin avec Rajko Milosevic, Petros Boukovinas ne sait pas s'il rejouera à nouveau cette saison.

Heinz Thews ira jusqu'en 2022

OMNISPORTS Le directeur technique du COSL prolongera sa mission jusqu'en 2021... et au-delà.

Avec le report, la semaine dernière, des JO de Tokyo, tout est forcément bouleversé. Tant du côté des athlètes, que des instances. Hier, le COSL a communiqué qu'il avait trouvé un arrangement avec Heinz Thews, pour que celui-ci prolonge son contrat de directeur technique jusqu'en 2022.

Le technicien allemand, habitué à être chef de mission à chaque JO, occupera donc bien cette fonction pour le rendez-vous nippon, prolongé d'un an et qui se tiendra désormais du 23 juillet au 8 août 2021.

Avec cette prolongation de sa fonction, il sera également en Chine lors des JO d'hiver 2022.



Photo : Julien Garroy

Heinz Thews rempile comme directeur technique du COSL.

Kleine Summe, große Wirkung?

BEITRÄGE Wie die Verbände ihre Klubs finanziell unterstützen wollen und können

Jenny Zeyen, Pascal Gillen, Christelle Diederich

Der Belgische Fußballverband hat es vorgemacht: In einer Mitteilung erklärte die URBSFA (noch vor Bekanntgabe des offiziellen Ende der Meisterschaft), keine Beitragskosten für den Rest der Saison zu verlangen. Die Luxemburger Verbände haben sich zum Teil bereits mit der gleichen Frage beschäftigt, aber nicht alle. Inwiefern diese finanzielle Unterstützung überhaupt möglich ist, erklärten sie gegenüber dem Tageblatt. Auch einige Klubs nahmen Stellung.

Fußball

Konkrete Pläne für eine Sonderregelung der Beitragsbeträge für die Saison 2019/20 hat der größte Verband des Landes, die FLF, noch nicht ausgearbeitet. Die Zahlungen für die aktuelle Meisterschaft wären zum jetzigen Zeitpunkt noch in kompletter Höhe fällig. Trotzdem scheint der Fußballverband nicht abgeneigt, den Vereinen in dieser Angelegenheit entgegenzukommen. „Wir werden uns überlegen, welche Geste möglich ist. Es handelt sich aber nicht um riesige Summen“, sagte Präsident Paul Philipp. Anders als in Belgien wird in Luxemburg nur eine einzige Rechnung pro Saison ausgestellt. Beim belgischen Verband können die Zahlungen neunmal pro Jahr erfolgen. Die FLF verschickt ihre Rechnungen zwischen November und Dezember. Ende Januar müssen die Beiträge bezahlt sein. „Die zweite Möglichkeit wäre, den Klubs zu einem späteren Zeitpunkt entgegenzukommen“, meinte Paul Philipp – wie beispielsweise die Beitragskosten für die Saison 2020/21 zu senken.

Derzeit zahlt jeder Fußballverein 5 Euro pro Lizenz an die FLF. Auf der Gesamtrechnung, die nach der Generalversammlung verschickt wird, sind zudem alle weiteren Kosten aufgelistet – von dem Betrag, den die Vereine für ihre Pokalspiele zahlen müssen, bis hin zu Strafen für den Rückzug einer Mannschaft oder Zahlungen für Platzverweise. Ehrenpromotionär FC Wiltz hat für die Saison 2018/19 im vergangenen November für seine 384 Lizenzen rund 2.500 Euro (Versicherung inbegriffen) an den Verband überwiesen. „Es handelt sich nicht nur um Spieler, sondern auch um die ‚non-actifs‘“, erklärte Kassenwart Jean-Claude Thines. Hinzu kommen auf der einmaligen Rechnung die Beträge für Schiedsrichtermangel (100 Euro pro fehlendem Unparteiischen, welcher der Klub proportional zur Mitgliederzahl stellen müsste), die Unkosten des Verbandsgerichts und sonstige Strafen. „Auch wenn es diesmal nur 4 anstatt von 5 Euro wären, würde das bei unserem Budget (500.000 Euro) keinen großen Unterschied machen. Doch wir sind, wie alle anderen Vereine, glücklich über jeden Cent, den wir nicht abgeben müssen.“

Der Kassenwart mache übrigens die gleiche Bemerkung, die ein anderer Verein aus der Ehrenpromotion in einem offenen Brief gemacht hatte. Romain Kill (FC Canach) will von den Verantwortlichen des Verbandes nicht nur wissen, wie und wann es weitergehen könnte, sondern auch ob Luxemburg finanziell von der UEFA unterstützt werden wird. Denn dreht der europäische „Chef“ den Geldhahn zu, drohen die gewohnten Beiträge für die Vereine kleiner zu werden.



Handball

Die FLH plant, vor allem Vereine, die viel Arbeit in den Jugendbereich investieren, finanziell zu unterstützen. Vor der Saison müsse jeder Verein eine Einschreibegebühr bezahlen, doch der Verband sei „noch nicht so weit, um jedem einzelnen Verein etwas zurückzugeben“, sagt FLH-Präsident Romain Schockmel. In einer Vorstandssitzung am Mittwoch habe man sich darauf geeinigt, dass die 15 Vereine von einer Direkthilfe Gebrauch machen könnten. Dabei werden die Gebühren für die Kinder- und Jugendlizenzen erlassen. Seit vier Jahren habe sich der Handballverband ein Finanzsystem aufgebaut und Geld beiseitegelegt. „Das war für Notfälle wie diesen geplant. Schade ist es dennoch, dass das Geld nicht in andere Dinge investiert werden kann.“



Radsport

Die Frage nach der Rückerstattung der Beitragszahlungen der einzelnen Vereine sei beim Radsportverband laut FSCL-Präsident Camille Dahm noch kein Thema. Pro Saison zahlen die einzelnen Radsport-Klubs etwa 300 Euro an den Verband. Des Weiteren müssen verschiedene Lizenzen bezahlt werden, sodass ein Verein zwischen 600 und 1.000 Euro bezahlen müsse. „Ich habe mir über die Rückerstattung schon ein paar Gedanken gemacht“, sagt Dahm. „Aber wir müssen mit dem Verband und den Vereinen darüber sprechen. Momentan sind wir noch nicht so weit.“



Basketball

Beim Verband FLBB ist mit der Austragung der Pokalspiele in der Coque eine der größten Einnahmequellen der Saison weggefallen, wie Präsident Henri Pleimling bereits vor einer Woche dem Tageblatt erklärte. Auch die Vereine bekommen besonders den Ausfall von Events zu spüren, wie Micheline De Oliveira, Präsidentin des Nationale-2-Klubs Kordall Steelers, erklärt: „Heimspiele spülen bei uns nicht so viel Geld in die Kassen, es sind eher die Turniere und Events, bei denen wir zum Beispiel grillen, die uns fehlen werden. Das Budget für die kommende Saison ist die große Unbekannte, deshalb stellen wir uns zurzeit auf mehrere Szenarien

ein.“ De Oliveira schätzt, dass ihrem Verein am Ende gut und gerne 20.000 Euro fehlen werden. Was die Sponsoren betrifft, so gibt es beim Zweitligisten keinen „großen“ Sponsoren, sondern mehrere kleinere: „Auch wenn wir bereits einmal in der Total League gespielt haben, so ist unser Bekanntheitsgrad nicht der größte. Das könnte uns in der jetzigen Situation aber auch entgegenkommen. Mir ist es eh lieber, zehn Sponsoren zu haben, die 1.000 Euro zur Verfügung stellen, als einen, der 10.000 mitbringt. So wiegt der Absprung eines einzelnen nicht so schwer.“ Ein Wegfall der Beitragsgebühren an den Verband würde

man beim Fusionsverein jedenfalls begrüßen, denn diese dürften in diesem Jahr bei rund 7.000 Euro liegen: „Dabei möchte ich aber betonen, dass Strafen für technische Fouls etwa bezahlt werden sollten, denn diese hat man ja begangen. Aber ein Entgegenkommen etwa in Sachen Lizenzen würde uns auf jeden Fall helfen. Es wäre schade, wenn die Arbeit der letzten Jahre – immerhin kommen wir im Verein gemeinsam auf 9.000 Stunden ‚bénévolat‘ – durch eine Krise, für die niemand etwas kann, dahin wäre.“ Denn gerade in der letzten Saison erlebte man bei den Kordall Steelers mit einem Plus von 50 Jugendlizenzen einen kleinen Boom.



pour Bob Haller

va désormais s'entraîner pour les prochains mois avec l'entraîneur national Thomas Andreos.

pour une manche de Coupe du monde, à Mooloolaba.

Aux antipodes, il va souffrir le martyr pour décrocher péniblement une 21^e place qui ne fait pas vraiment ses affaires, alors que, dans le même temps, son compatriote Stefan Zachäus, 13^e, réalise une performance qui lui permet de se retrouver mathématiquement en possession d'un dossard olympique.

LE DÉCLIC

Pendant les jours qui suivent, Bob Haller s'entraîne avec Stefan Zachäus et Gregor Payet, sous la direction de Thomas Andreos, l'entraîneur national. Et un jour, alors que son coach

portugais voulait qu'il fasse un test sur 3 000 m, lui privilégie le programme de ses deux compatriotes : «**Ils avaient à faire 12 bornes à 3'30" - 3'45". J'ai décidé de faire ça et j'ai trouvé que c'était plutôt un bon entraînement. J'étais très content.**»

LA DÉCISION

Une sorte de révélation qui se confirmera quelques jours plus tard. Alors que Lino Barruncho est favorable à une période plus calme, puisqu'il n'y a pas de course prévue avant de longues semaines, Bob Haller n'est pas vraiment du même avis. Et

le fait que Thomas Andreos préconise quant à lui de mettre à profit ces au moins trois mois sans compétition pour faire un bon bloc d'entraînement, un peu comme en hiver, achève de le convaincre : «**C'était également mon idée de m'entraîner à fond pendant cette période. Je ne voulais pas perdre plusieurs semaines d'entraînement pour rien.**»

Il décide donc de couper les ponts avec Lino Barruncho et de quitter – officiellement mais pas physiquement pour les raisons que l'on sait – le Portugal : «**J'ai encore des affaires là-bas. Dès que je pourrai y repartir, j'irai les chercher.**»

ET MAINTENANT?

Lino Barruncho n'est donc plus officiellement l'entraîneur de Bob Haller. Il a décidé de demander à Thomas Andreos s'il pouvait lui établir son programme d'entraînement pour les trois prochains mois, défi bien sûr relevé avec plaisir par l'entraîneur national (*lire ci-dessous*).

QUID DE L'AVENIR?

Les meilleurs résultats de sa carrière, Bob les a acquis quand il se trouvait au sein d'une structure, d'un groupe fort comme c'était le cas quand il s'est entraîné en Australie il y a quelques années

avec les Wollongong Wizards notamment. Du coup, il s'est mis en quête de trouver une nouvelle structure d'entraînement. Chose pas évidente avec la proximité des JO : «**Les groupes sont déjà formés et ce n'est pas facile d'en intégrer un. Ensuite il faut voir comment je m'y sens, comment ça se passe avec l'entraîneur, avec les séances, si ça me convient.**»

Proche d'un entraîneur norvégien, la piste Dan Lorang est également dans l'air, tout comme l'option de rester avec Thomas Andreos : «**On verra. Pour le moment, tout se passe bien, si cela continue ainsi, pourquoi ne pas poursuivre avec lui.**»

Entraînement normal... ou presque

Au Luxembourg, à la différence de la France par exemple, il n'est pas interdit de s'entraîner, même si ce n'est pas forcément recommandé. Du coup, Bob Haller peut effectuer ses séances de vélo comme de course à pied, même s'il a été emporté par sa fougue : «**J'étais très motivé, un peu trop d'ailleurs et je n'aurais pas dû sortir par 8 degrés. Du coup, je suis malade et cela fait quatre jours que je suis sous antibiotiques et que je ne dors pas bien**», confie-t-il. Pour la natation, en revanche, pas de Coque et la tentative dans un lac s'est révélée peu concluante. Mais Bob Haller a trouvé : «**Je suis allé sonner près de chez moi et j'ai trouvé quelqu'un qui a une petite piscine d'une dizaine de mètres. Elle est un peu froide, mais ça me permet de garder un peu le feeling avec l'eau, de travailler un peu la technique.**» Il devrait d'ailleurs prochainement recevoir un élastique, pour pouvoir nager sur place. Et en prévision d'un éventuel renforcement du confinement, il a investi : «**Je me suis procuré un tapis de course et un rouleau pour le vélo.**»

Les JO reportés? «Une seconde chance»

Bob Haller fait un pari risqué : celui de changer de structure alors que se profilent (peut-être) les JO. En effet, en rejoignant le Portugal, le but était clair : se qualifier pour les Jeux. Or, à l'heure actuelle, Tokyo est encore très loin. Bob Haller se situe actuellement à la 91^e place du ranking olympique, alors que Gregor Payet est 82^e et Stefan Zachäus 58^e et donc virtuellement qualifié. La nouvelle du report des JO a été très appréciée de Bob Haller : «**Après mes galères entre les mois de mai et novembre dernier au cours desquels j'ai perdu énormément de semaines d'entraînement et de compétition, j'ai pris ça comme une seconde chance de pouvoir reprendre ce que j'ai perdu.**» Seconde chance? Reste à voir ce que décide l'ITU. La fédération internationale n'a, pour l'heure, pas pris position. Elle pourrait décider de valider le classement actuel, ce qui serait fatal à Bob Haller, ou de prolonger de quelques mois la période de qualification, voire d'effacer 2020 et tout reporter à 2021, ce qui lui laisserait au moins une chance d'y croire.

Le Cav se sort de deux ans de dépression

CYCLISME Mark Cavendish s'est confié hier au *Times*.

La star britannique du cyclisme Mark Cavendish a confié au quotidien qu'il venait de surmonter une dépression clinique longue de deux années et qu'il était heureux d'être désormais passé «de l'autre côté.»

«Ce n'est pas seulement ma santé physique qui a été mise à mal ces deux dernières années», a déclaré le sprinteur de 34 ans au *Times*. «J'ai beaucoup lutté contre la dépression pendant cette période. On m'a diagnostiqué une dépression clinique en août 2018.»

«J'étais sombre. Et je suis de l'autre côté, merci. Je crois que je m'en suis sorti, et c'est bien d'en être sorti», a continué le coureur de l'équipe Bahrain.

Cav, qui compte quelque 146 victoires sur route à son palmarès, a notamment gagné le championnat du monde 2011. Dans les grands tours, il s'est imposé à 48 reprises, dont 30 sur le Tour de France, soit à quatre longueurs du record absolu de la légende belge Eddie Mercks (34).

Cependant, avec la pandémie de coronavirus, le natif de l'île de Man n'est pas garanti d'avoir une chance de battre ce record cette année sur le Tour, dont le départ est prévu pour le moment le 27 juin.

Cavendish a précisé qu'il avait refusé de prendre des antidépresseurs («je n'ai pris aucun médicament»), mais qu'il avait recherché l'avis d'un expert : «Ce n'est ni le moment ni l'endroit – nous ferons quelque chose là-dessus à un moment – mais j'ai reçu de l'aide.»

«Ça me motive beaucoup et me permet de rester sain d'esprit»

En raison de la pandémie de Covid-19, Cavendish est de retour chez lui sur l'île de Man après avoir accepté, comme ses coéquipiers, un report de salaire de trois mois : «Être capable de faire ce que les parents font, ça me rend heureux, ça me motive beaucoup et ça me permet de rester sain d'esprit, je suppose», a expliqué le père de trois enfants.

Son mentor, le manager Rod Ellingworth, qu'il a retrouvé au sein de sa nouvelle équipe, pense ainsi que Cav est en pleine forme : «sa forme n'est pas encore celle de 2016 (NDLR : victoire de quatre étapes sur le Tour) mais il s'en approche.»



Mark Cavendish a vécu une période très compliquée. Mais il va beaucoup mieux désormais.

TENNIS

Minella aux Arquebusiers

C'est une page qui se tourne pour Mandy Minella. L'Eschoise a annoncé hier, via un communiqué, qu'elle quittait le Spora. Après avoir remercié la Fondation et les anciens comités dirigeants du club qui l'ont toujours soutenue sur sa route de joueuse pro, elle constate que «malheureusement, un échange ouvert et professionnel

n'était plus possible ces dernières saisons». Elle a donc décidé de rejoindre à compter de la saison prochaine le TC Arquebusier, qui pourra lui «offrir un environnement professionnel et les meilleures conditions possibles pour avoir l'esprit libre jusqu'à la fin de (sa) carrière de joueuse de tennis professionnelle».

NATATION

Saison terminée

Ce n'est pas l'information du siècle, mais elle a le mérite d'être claire. Hier, la FLNS a adressé un communiqué pour expliquer que la saison était terminée et que tous les événements prévus jusqu'à fin juillet n'auraient pas lieu. Cela comprend les championnats nationaux de natation, de plongeon, d'eau libre ou encore le Festival de l'Avenir. Rendez-vous en 2020/2021.

HANDBALL

Allemagne - Portugal à la Coque et en direct sur ARD?

Annoncé officiellement par les responsables de la FLH à la mi-temps de la finale de Coupe de Luxembourg remportée le 29 février par Esch aux dépens de Berchem (34-26), le match de gala entre l'Allemagne et le Portugal est toujours prévu le 5 novembre à la Coque. Cette rencontre, revanche du match pour la 5^e place – remporté par l'Allemagne – du dernier Euro en Suède se tiendra donc à l'Arena de la Coque. L'enceinte pourrait, comme ce fut le cas le 30 octobre 2008 lors de Luxembourg - France, faire à nouveau le plein. La venue de la bande à Karabatic avait attiré quelque 5 000 spectateurs. Allemagne - Portugal en fera-t-il autant? Possible. Une chose est sûre, l'Arena de la Coque va

devoir mettre en place des leds supplémentaires afin de porter son éclairage à 1 400 lumens. Afin de permettre aux services de télévision allemands ARD/ZDF de retransmettre la rencontre en direct. Quel sera le coût de cette installation et sera-t-elle à la charge de la FLH? Réponse de son président, Romain Schockmel : «Nous mettons en œuvre toutes les possibilités pour obtenir les 1 400 lumens demandés par les chaînes télévisées. Nous ne connaissons pas encore le coût, car on ne sait pas encore combien de jours nous allons occuper la salle et quelles seront les installations disponibles à cette date. Nous travaillons avec plusieurs devis.» C. M.

Le marché décalé au 1^{er} juin...

Est-ce un signe d'un éventuel allongement de la saison en AXA League, toujours est-il que la FLH a décidé «en fonction de la situation actuelle (de fixer) le temps des transferts du 1^{er} juin au 10 juillet». À suivre.